

Traduction Française :

20 juillet 2018

Cher Dr. Petit,

Je vous transmets la décision éditoriale concernant votre manuscrit « Le modèle cosmologique Janus et les fluctuations du CMB »

J'ai le regret de vous informer que votre article a été rejeté.

Je voudrais vous remercier d'avoir soumis votre manuscrit et vous souhaite tout le succès possible quant à sa publication ailleurs que dans notre journal.

Avec nos meilleurs sentiments.

Le bureau éditorial du journal.

Commentaires à l'attention de l'auteur :

Cher Dr. Petit

Votre article « The Janus Cosmological Model and the fluctuations of CMB » semble présenter de l'intérêt pour la communauté de la physique théorique. Mais notre journal a changé sa politique au sens où « les articles de physique mathématique ou relevant de la relativité Générale qui ne font pas clairement état d'applications au domaine de l'astrophysique (...) ne seront plus pris en considération ».

Votre papier qui traite de l'origine des fluctuations du CMB dans le cadre de votre modèle Janus est un sujet très théorique qui ne cadre donc pas avec la politique du journal (...). Ainsi je suis au regret de vous informer qu'il ne sera pas donné suite à votre demande de publication dans le journal.

Nous vous conseillons de le présenter à des revues plus axées sur la théorie, comme Physical Review D, Classical and Quantum Gravity, General Relativity and Gravitation, entre autres.

Sincèrement à vous

L'Editeur en Chef.

Ma réponse immédiate (21 juillet 2018)

Cher Editeur en Chef,

La réponse que nous avons recue de votre part, à propos de notre article « *The Janus Cosmological Model and the fluctuations of the CMB* », est exactement la même que celle que la première que nous avons recue de vous en décembre 2017 à propos de notre article précédent : :

G.D'Agostini and J.P.Petit : Constraints of Janus Cosmological Model of recent observations of supernovae type Ia

qui a été publié dans votre revue en juin 2018. Ci-après, cette réponse que vous nous aviez adressée:

28 février 2918 2018

Cher Dr. D'AGOSTINI,

Je vous transmets la décision éditoriale concernant votre manuscrit « Le modèle cosmologique Janus et les fluctuations du CMB »

J'ai le regret de vous informer que votre article a été rejeté.

Je voudrais vous remercier d'avoir soumis votre manuscrit et vous souhaite tout le succès possible quant à sa publication ailleurs que dans notre journal.

Avec nos meilleurs sentiments.

Le bureau éditorial du journal.

Comments for the Author:

Dear Dr d'Agostini,

Votre papier qui traite des fluctuations du CMB dans le cadre de votre modèle Janus est un sujet très théorique qui ne cadre donc pas avec la politique du journal (...). Ainsi je suis au regret de vous informer qu'il ne sera pas donné suite à votre demande de publication dans le journal.

Nous vous conseillons de le présenter à des revues plus axées sur la théorie, comme Physical Review D, Classical and Quantum Gravity, General Relativity and Gravitation, entre autres.

Sincèrement à vous

L'Editeur en Chef.

Cette réponse que vous nous avez adressée pour ce second article ne comporte ni analyse scientifique, ni arguments. Votre expert n'a simplement pas fait son travail. Il n'a tenu aucun compte des douze confirmations observationnelles du modèle, qui étaient au passage rappelées dans l'introduction de ce nouveau papier, qui s'inscrivait dans une suite logique.

Ces nombreuses confirmations observationnelles sont en totale contradiction avec l'opinion qu'il exprime, ce qui laisse supposer qu'il n'a même pas lu l'article.

Nous demandons donc, comme cela a été le cas pour l'article précédent, une seconde expertise, par un autre expert, en suggérant que vous transmettiez notre travail au même référé (le second) qui avait lu et compris notre précédent article.

Je vous concède qu'il peut paraître osé de suggérer de proposer un modèle Janus qui ambitionne de remplacer le modèle dominant Lambda-CDM, avec ses six paramètres libres, mais nous pensons que le modèle Janus est un modèle parfaitement structuré sur le plan mathématique et géométrique, qui remplace l'équation d'Einstein en tant que l'une des deux équations d'un système de deux équations de champ couplées.

Une démarche qui permet de réintroduire des masses négatives sans voir apparaître aussitôt l'ingérable phénomène runaway, et qui conduit aux lois d'interaction suivantes (ce qui résout l'ensemble des problèmes d'astrophysique d'aujourd'hui) :

- Les masses de mêmes signes s'attirent selon la loi de Newton
- Les masses de signes opposés se repoussent selon "anti-Newton"

Notre modèle Janus " en outre

- Remplace ces mystérieux composants du modèle dominant que sont la matière sombre et l'énergie noire par des composants de masse négative, que la théorie des groupes dynamiques permet d'identifier parfaitement.
- Résout le paradoxe de la non-observation d'antimatière primordiale.
- Résout le paradoxe de l'horizon cosmologique à l'aide d'un système "à constantes variables", mathématiquement, géométriquement et physiquement cohérent (qui assure l'invariance des lois de la physique durant cette ère en s'affranchissant du recours à de mystérieux inflatons).

- Se fonde sur douze confirmations observationnelles (ce qui était déjà mentionné et publié dans le précédent article), ce nouveau papier en présentant une treizième.

Nous travaillons actuellement sur une quatorzième confirmations observationnelle qui fournira une explication au ralentissement des sondes Pioneer X et Pioneer XI.

En résumé, le modèle Janus est solidement fondé sur le plan mathématique et accompagné d'un grand nombre de confirmations observationnelles, ce qui mérite analyse et discussion.

Nous comprenons, certes, en tant qu'éditeur d'une revue scientifique, que vous éprouviez des difficultés à trouver des referees dans ce domaine des masses négatives. Comme c'est notre droit nous demandons que notre article ne soit pas soumis à Luc Blanchet.

En vous remerciant par avance

Jean-Pierre PETIT

Extraites de notre article précédent, les confirmations observationnelles qui y étaient mentionnées :

- JCM rend compte du phénomène de l'accélération de l'expansion cosmique
- JCM explique l'absence d'observation d'une antimatière primordiale, par opposition au modèle Lambda-CDM qui ne fournit aucune explication à ce phénomène.
- JCM décrit précisément la nature des composants invisibles de l'univers, ce que ne fait pas le modèle dominant Lambda-CDM.
- En outre JCM prédit que l'antimatière qu'on crée en laboratoire se comportera comme la matière ordinaire dans le champ de gravité terrestre, à savoir qu'elle tombera vers le bas.
- Du fait que dans ce modèle JCM les masses positives et négatives se repoussent, ces dernières sont pratiquement absentes dans le système solaire. Ainsi le modèle satisfait donc les tests classiques de la Relativité Générale.
- JCM fournit un schéma clair pour la formation de la structure à grande échelle de l'univers, ce que le modèle standard Lambda-CDM peine à produire.
- JCM explique l'effet répulsif du Great Repeller (formation découverte en janvier 2017). Les vitesses de fuite des galaxies, mesurées au voisinage de cette région sont dues à l'effet répulsif créé par la présence d'un conglomerat de masse négative, invisible. Le modèle dominant tente d'expliquer ce phénomène en invoquant l'existence d'une lacune dans la distribution de

matière noire, de masse positive. Mais si la théorie de l'instabilité gravitationnelle explique le phénomène d'accrétion, elle ne rend pas compte de ce qui pourrait créer un telle lacune.

- JCM explique le confinement des galaxies, ainsi que le palier de leurs courbes de rotation, traduisant des survitesses en périphérie, comme cela a été fait récemment par Jamie Farnes. Il n'est plus nécessaire d'invoquer, comme le fait le modèle Lambda-CDM, la présence d'un halo de mystérieuse matière sombre.

- Selon JCM les forts effets de lentille gravitationnelle observés sont principalement dus à la masse négative qui entoure les galaxies et les amas de galaxies. Là encore il n'est plus nécessaire d'invoquer l'action d'une mystérieuse matière sombre.

- JCM fournit une explication au fait que les magnitudes des galaxies lointaines, à fort redshift, aient des magnitudes faibles, apparaissent comme des naines. La lumière qu'émettent ces galaxies, en traversant les conglomerats de masse négative, se trouve diffusée par effet de lentille gravitationnelle négatif.

- JCM explique la structure spirale des galaxies qu'il impute à une friction dynamique entre celles-ci et la masse négative qui les environne. Le modèle dominant Lambda-CDM n'a aucun modèle à proposer.

Enfin ce modèle rend compte de l'accélération de l'expansion cosmique.